

LA TERREUR 1793-1794

La dictature de la Terreur

Les révolutionnaires sont partagés sur la manière de poursuivre la Révolution. Certains, modérés, se sont montrés réservés à propos de l'arrestation et de la mort du roi et souhaitent appliquer à la lettre les principes de 1789. D'autres, révolutionnaires farouches, appelés « Montagnards », craignent que les royalistes (les partisans du roi, ceux qui souhaitent son retour), aidés par les monarchies européennes, menacent la Révolution et parviennent à rétablir la royauté en France. Ils prônent donc le rétablissement de l'ordre par la force et une politique ferme pour mettre fin à la menace extérieure.

À partir de 1793, soutenus par la population parisienne, les Montagnards prennent le commandement du pays sous la direction de Robespierre. À l'intérieur du pays, ils imposent une dictature (le pouvoir total d'un homme ou d'un groupe d'hommes) sanglante, limitent les libertés, matent les révoltes et font arrêter et exécuter des milliers de personnes. Vis-à-vis de l'extérieur, ils enrôlent 700 000 hommes dans l'armée, qui refoule les armées étrangères.

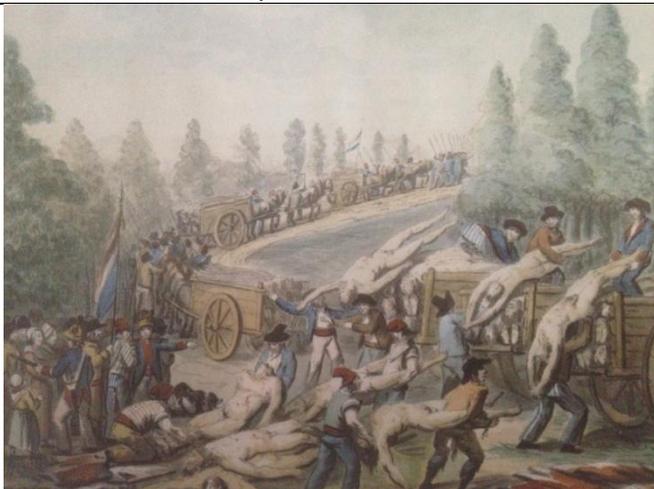
Cette période sanglante est appelée « la Terreur ».

La fin de la Terreur

La Terreur dure une année (1793-1794). Ses excès exaspèrent la population et inquiètent de nombreux députés qui craignent pour leur vie. En 1794, l'Assemblée fait arrêter et exécuter les principaux chefs montagnards, dont Robespierre, et met fin à la Terreur.

L'Assemblée rédige une nouvelle Constitution qui partage le pouvoir entre un gouvernement et deux assemblées. Mais les Français commencent à se lasser des changements ...

Terreur de l'an II par Béricourt, XVIII^{ème} siècle



L'Arrestation de Robespierre par Jean Harriet, 1794

